

APRÈS DÉMOS :

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE SUR LES TRAJECTOIRES DES ENFANTS DE DÉMOS 1

*Synthèse du rapport d'enquête - Florencia Dansilio et Nicolas Fayette (2019) **

Le 30 juin 2012, après deux ans de cours de musique Démos, plus de 380 enfants franciliens, répartis entre quatre orchestres symphoniques, se produisent sur la scène de la Salle Pleyel. Ce concert clôturé la première phase du dispositif et ses 35 ateliers de musique impliquant 21 villes d'Ile-de-France. Sept ans après cette expérience, ces jeunes vivent un moment charnière avec l'entrée dans la vie adulte et les injonctions à l'autonomie qui la caractérise : fin de l'enseignement secondaire, études, travail, chacun porte déjà en soi les marques de sa trajectoire, ouvrant et fermant les possibles. Demeure cependant l'expérience d'une pratique peu commune, celle de la confrontation plus ou moins longue et heureuse avec un instrument de musique, doublée d'une participation à un orchestre philharmonique. Certains continuent de jouer d'un instrument, pour d'autres ce n'est qu'une réminiscence d'enfance. Quels souvenirs de Démos mobilisent-ils ? Quelles valeurs accordent-ils à leur participation au dispositif ? Quels liens peut-on établir entre leurs trajectoires socioculturelles et scolaires ? Ces questions, au centre de l'enquête, cherchent à éclairer de manière exploratoire le rôle et la place qu'a pu occuper et qu'occupe aujourd'hui Démos dans les différentes dimensions de leur parcours.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie de l'enquête s'inscrit dans une démarche qualitative à travers la réalisation d'entretiens biographiques sur un échantillon de jeunes participant aux ateliers Démos entre 2010 et 2012 (« Démos 1 »). Ce type d'approche priorise l'expérience vécue des jeunes pendant le moment Démos ainsi que la manière dont ils conçoivent au présent les possibles effets que le passage par Démos a eu dans leur vie. L'analyse des « parcours de vie et temporalités biographiques » permet de saisir la nature des expériences sédimentées chez un individu et de les relier en même temps à un contexte social spécifique (Bessin 2009).

L'enquête s'est déroulée en deux phases entre 2018 et 2019. La première phase correspond à la reconstitution de la base de données de l'ensemble des enfants participants à Démos entre 2010 et 2012 et ayant joué au concert de fin d'année en juin 2012 (N=385). La seconde phase renvoie à la réalisation d'entretiens biographiques avec les jeunes, assorti d'un questionnaire, ainsi qu'à la collecte de données complémentaires au cours d'entretiens avec les responsables des structures locales et d'observations d'ateliers et de répétitions.

DESCRIPTION DE LA POPULATION

Des 101 familles dont le contact a été retrouvé (sur 385), 67 d'entre elles ont répondu à l'appel, débouchant sur des entretiens avec 38 jeunes, soit 10% du total des jeunes présents au concert de 2012. 6 prises de contact réelles sur 10 se sont donc concrétisées par un entretien. Malgré ce taux de réponse plutôt favorable parmi les contacts retrouvés, il a été impossible d'entrer en contact avec les 3/4 des familles ayant participé à Démos 1. Cela s'explique principalement par la perte du lien entre Démos et celles-ci, notamment à cause de l'absence d'une liste de contacts des anciens participants et, dans une moindre mesure, aux changements de situation des familles (déménagement, recomposition...). Le fait qu'un certain nombre de structures locales, en partenariat avec Démos à l'époque, aient cessé leur activité, a également compliqué le travail de reconstitution de la base de données.

APRÈS DÉMOS :

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE SUR LES TRAJECTOIRES DES ENFANTS DE DÉMOS 1

*Synthèse du rapport d'enquête - Florencia Dansilio et Nicolas Fayette (2019) **

Au sein des 38 jeunes interviewés, 63% sont des filles et 37% des garçons, avec une moyenne d'âge de 17 ans et 6 mois - le plus jeune avait 15 ans au moment de l'entretien et le plus âgé 24 ans. Presque la moitié de la population (48%) était majeure au moment de l'entretien. En ce qui concerne le lieu de résidence, 47% des jeunes interviewés vivaient à Paris et 53% en banlieue proche. Plus des $\frac{3}{4}$ des jeunes interviewés ont fréquenté le conservatoire avec Démos 1, dont près d' $\frac{1}{3}$ a également participé aux orchestres avancés¹. Parmi nos enquêtés, une petite minorité n'a participé qu'à Démos 1. La distribution par sexe et la moyenne d'âge rejoint celle des précédentes enquêtes quantitatives. En dépit d'une certaine représentativité de l'échantillon, on signale toutefois deux biais : les jeunes résidant à Paris et les jeunes qui ont continué l'apprentissage de la musique au conservatoire après Démos sont surreprésentés dans notre échantillon.

RÉSULTATS

Les résultats de l'enquête se déclinent sur trois plans. Le premier concerne les souvenirs de l'expérience Démos. Il s'agit de la "toile de fond" à partir de laquelle s'articulent les différentes thématiques. Elle nous a permis d'interroger les projections des jeunes en relation à la reconstitution qu'ils faisaient de cette période. Le deuxième plan aborde leur trajectoire après Démos, le récit de vie qui les conduit jusqu'au présent. Nous avons identifié certains processus récurrents afin de décrire les trajectoires musicales, scolaires et péri et extrascolaires des jeunes. Alimentée par cette analyse descriptive des trajectoires, le dernier plan replace Démos au centre de la réflexivité des enquêtés en interrogeant, d'une part, la place et les legs qu'ils attribuent au dispositif, notamment en termes de "capacités", et d'autre part, en proposant une analyse de Démos en terme de parcours, c'est-à-dire en liant les différentes dimensions des trajectoires des jeunes à partir de leur activité de biographisation.

A. L'EXPÉRIENCE SUBJECTIVE DU MOMENT DÉMOS

Les enquêtés narrent abondamment les souvenirs associés à leur participation à Démos en des termes extrêmement positifs. Pour la plupart d'entre eux, Démos est perçu comme une expérience singulière qui se place à la fois comme un loisir, une « activité de centre » et comme un accès à un enseignement et à un univers extraordinaire. L'articulation des aspects liés à la musique (nouveau et rapidité de la prise en main des instruments, pédagogie d'apprentissage collective et bienveillante, « effet-concert ») et des aspects extra-musicaux (amusement, détente, nouveaux rapports inter et intra générationnels) constitue le point fort des souvenirs de la quasi-totalité des jeunes interviewés. Cette dimension collective et non concurrentielle de l'apprentissage de la musique associée au projet annuel du concert renforce le sentiment d'équipe mis en exergue dans les récits des participants. Le dispositif trouve un ressort puissant en ciblant un âge où les pratiques d'auditeurs s'affirment chez l'enfant (Bonnéry 2013), tout comme leur sociabilité : Démos fait d'une certaine façon dialoguer découverte de la musique et découverte de nouvelles relations sociales. La fin du dispositif s'accorde généralement avec la fin de l'école primaire et l'entrée au collège. Si cette transition apporte son lot de nouveautés, elle symbolise également une forme de désenchantement biographique a posteriori, une frustration et une déception de n'avoir pu poursuivre Démos tel quel, sentiment probablement renforcé, le cas échéant, par une intégration difficile au conservatoire.

(1) Les "orchestres avancés" réunissent des enfants issus de Démos qui poursuivent leur formation musicale aux conservatoires avec des élèves de ces mêmes conservatoires..

APRÈS DÉMOS :

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE SUR LES TRAJECTOIRES DES ENFANTS DE DÉMOS 1

*Synthèse du rapport d'enquête - Florencia Dansilio et Nicolas Fayette (2019) **

B. LES TRAJECTOIRES APRÈS DÉMOS

L'analyse des trajectoires des jeunes qui, soulignons-le, sont "en cours", recouvre trois dimensions : les trajectoires scolaires, les trajectoires musicales et les activités péri et extrascolaires (hors musique). Le panorama des scolarités des jeunes montre que les filières générales représentent le double des filières technologiques et professionnelles des lycéens et que les étudiants sont inscrits à part égale entre les cursus courts et longs de l'enseignement supérieur. Cette population semble être ou avoir été particulièrement sujette à la pression parentale et scolaire, certains d'entre eux présentant néanmoins des signes d'autocensure dans leurs choix scolaires. Une minorité des enquêtés n'était quant à elle plus en situation de scolarisation, pour différents motifs (année sabbatique, salariat, décrochage...). Du point de vue de la trajectoire musicale, notre analyse s'est notamment intéressée à la poursuite de la pratique instrumentale dans le cadre d'une inscription au conservatoire, déclinant les différents types de parcours auxquels elle a donné lieu – d'une fréquentation longue avec participation aux orchestres avancés jusqu'aux abandons en première année. La simultanéité de leur engagement au collège et au conservatoire, associée au caractère expérimental de la transition Démos-conservatoires à l'époque, semble être le principal facteur des difficultés rencontrées par ces jeunes au conservatoire. Les trajectoires scolaires, péri et extra-scolaires du public de Démos alimentent d'ailleurs cette hypothèse par les difficultés que les jeunes mettent en avant en termes de compétition scolaire et de réduction de leur engagement dans des activités extrascolaires, et que de nombreuses familles confirment en mettant en place des types de stratégies scolaires avec plus ou moins de réussite (option musique, enseignement privé...) soulignant par cette mobilisation leur relative fragilité sociale (van Zanten 2009).

Démos et le conservatoire ont représenté pour l'essentiel des enquêtés les pratiques péri et extrascolaires les plus durables et les plus soutenues. Ils ont pu participer à d'autres activités en même temps ou après leur engagement musical, mais celles-ci se traduisent, sauf exceptions, par une pratique moins assidue, plus lâche. On observe aisément cette inconstance qui contraste avec leur engagement musical par leur « zapping » d'une année sur l'autre entre différentes activités. Concernant ceux inscrits au conservatoire, son interruption n'a globalement pas donné lieu à une activité de substitution équivalente en terme d'investissement. Cela n'est guère surprenant au regard des motifs invoqués pour suspendre l'activité du conservatoire, c'est-à-dire son exigence trop élevée et le temps qu'il vient disputer à la priorité des familles : l'école.

Enfin, avec l'entrée dans la vie adulte, les études ne sont plus la seule activité à concurrencer la pratique d'une activité de loisir (Crépin 2008) : de nouvelles sociabilités apparaissent nécessairement par le type d'autonomisation dont le jeune jouit légalement et socialement vis-à-vis de sa famille, selon la forme que prend l'environnement de sa socialisation secondaire.

C. DES CAPACITÉS REVENDIQUÉES

Le travail réflexif des enquêtés offre une matière féconde pour décrire les capacités et acquis musicaux qu'ils revendiquent comme un héritage de leur participation à Démos. D'une part, les jeunes pointent des changements sur les pratiques musicales, notamment sur l'écoute. Ceux-ci l'expriment à travers l'incorporation de nouvelles formes d'appréciation esthétique, tant en ce qui concerne la constitution d'un répertoire musical élargi, que dans les manières de « décoder » ou d'articuler ce répertoire. D'autre part, les jeunes revendiquent l'acquisition d'une série d'outils pratiques, concernant la socialisation intergénérationnelle et le travail d'équipe, ainsi que comportementaux, comme l'autodiscipline et la concentration, qui semblent enrichir leurs dispositions au travail et à l'étude dans d'autres situations d'apprentissage.

APRÈS DÉMOS :

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE SUR LES TRAJECTOIRES DES ENFANTS DE DÉMOS 1

*Synthèse du rapport d'enquête - Florencia Dansilio et Nicolas Fayette (2019) **

D'un point de vue musical, presque la moitié des jeunes, notamment ceux qui ont continué par la suite l'apprentissage d'un instrument, revendique des connaissances plus « techniques » acquises à Démos qui ont enrichi leur manière d'écouter la musique, essentiellement sur deux plans : « l'éducation de l'oreille » et la diversification des goûts. Cet héritage n'en demeure pas moins hétérogène selon les trajectoires. Tandis que les jeunes qui ont arrêté l'apprentissage d'un instrument peu ou prou après Démos (pas de conservatoire ou une année seulement) se réjouissent de reconnaître certaines notes ou bien de connaître quelques grands noms du répertoire classique, les jeunes qui ont poursuivi l'apprentissage plusieurs années après Démos (conservatoire, orchestres avancés) font souvent référence à des modifications plus profondes. En revanche, nous pouvons avancer l'hypothèse que, pour la quasi-totalité des interviewés, l'immixtion dans leur culture musicale de capacités à reconnaître la sonorité des instruments, d'une familiarité avec les notes ou un répertoire, et pour certains, de la complexification de l'écoute, représente un puissant facteur de déconstruction des préjugés culturels, en l'occurrence musicaux, et de recul des conduites d'autocensure vis-à-vis de la musique classique et des barrières sociales, générationnelles ou esthétiques que cet univers semble préalablement ériger à leurs yeux.

Enfin, les discours des enquêtés démontrent qu'il ne faut pas confiner le dispositif à ses dimensions musicales lorsqu'il s'agit d'envisager sa réception : la maîtrise de soi (concentration, calme, patience) dans des situations d'apprentissage (davantage exprimé par les garçons) ainsi que la reconnaissance d'une plus grande aisance sociale et de confiance en soi dans le cadre d'interactions intergénérationnelles ou dans des situations de prise de parole en public (davantage exprimé par les filles) illustrent la diversité des modes de réappropriation potentiels de l'expérience Démos dans le temps.

C. UNE RESSOURCE BIOGRAPHIQUE

L'enquête se conclut sur une réflexion autour des qualités institutionnelles de Démos en tant que « parcours » d'éducation artistique et culturelle (Ferreira de Oliveira & Ambrogi 2017). Cette idée de parcours s'exprime par la capacité du dispositif à impliquer les enfants dans la durée, à faire dialoguer les différentes dimensions de leur vie (famille, école, quartier) et à laisser une empreinte du dispositif.

L'implication des jeunes repose sur les capacités de Démos à produire une forme « d'enchantement » qui n'est pas sans risque : contrecarrer les inhibitions associées aux représentations élitistes de la musique classique tout en s'appuyant sur le sentiment d'élection qu'elle peut communiquer à ceux qui y sont initiés résumant d'une certaine façon les enjeux et les leviers avec lesquels Démos doit composer. Pour y parvenir, Démos s'appuie sur une pédagogie « bienveillante » accordée avec le temps de l'école primaire et cherche à multiplier les voies par lesquelles s'affirme la légitimité de la pratique chez l'enfant. Par exemple, le rôle joué par les centres socioculturels permet de maintenir l'idée d'une « activité de centre » porteuse de confiance par l'histoire des liens qui unit ces institutions aux enfants et à leur famille, notamment grâce à l'implication des animateurs et éducateurs dans le dispositif. Dans le même ordre d'idées, nombreux sont les jeunes à signaler les encouragements de leur professeur des écoles vis-à-vis de Démos (les inviter à jouer en classe, par exemple) – sans compter les liens formels qui peuvent unir Démos au Programme de Réussite Éducative (PRE). Enfin, les facilités qu'il donne pour intégrer un conservatoire (ou un orchestre avancé) conduit, d'une certaine façon, à prolonger les effets du dispositif dans le temps. Le fonctionnement de Démos est ainsi sujet à une diversité d'imbrications sociales et institutionnelles qui fait sens pour les jeunes et sur laquelle repose un discours riche quand il s'agit de replacer Démos dans leur histoire individuelle.

APRÈS DÉMOS :

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE SUR LES TRAJECTOIRES DES ENFANTS DE DÉMOS 1

*Synthèse du rapport d'enquête - Florencia Dansilio et Nicolas Fayette (2019) **

CONCLUSION

Démós semble provoquer dans le processus d'individuation des jeunes des formes de dissension et de clivages culturels « doux » – fondés sur leur distance réelle ou supposée à la musique classique et sur une sociabilité et un mode d'apprentissage et d'encadrement spécifiques – marquant des écarts de soi à soi sur lesquels il est possible de bâtir de nouvelles expériences ou sur lesquels s'appuyer dans certaines situations. La confirmation d'un certain nombre de capacités associées par les jeunes à leur participation à Démós exige bien entendu la réalisation d'autres enquêtes. La force du dispositif relève indubitablement de la diversité des attaches institutionnelles et sociales qui l'enserme, notamment ses liens avec les familles, l'institution scolaire, les conservatoires et les centres socioculturels, association de quartier, etc. qui représentent souvent les premières institutions éducatives et culturelles « de proximité » des familles. Ces attaches sont fortes et pertinentes car elles se trouvent subjectivement en cohérence avec le type de vécu des familles et des enfants lorsqu'ils traversent le dispositif. Des années après leur participation, Démós conserve une place dans la vie des jeunes que nous avons rencontrés. Cette place est d'intensité variable, notamment fonction de la proximité institutionnelle du jeune avec Démós au long de son parcours. Cependant, même pour ceux chez qui Démós n'est plus qu'un bon souvenir, la forme du dispositif (particulièrement l'appropriation immédiate de l'instrument et les concerts), sa durée et la pluralité des associations qu'il provoque chez l'enfant, semblent lui conférer un statut distinctif.

BIBLIOGRAPHIE

- Bessin Marc, 2009, « Parcours de vie et temporalités biographiques : quelques éléments de problématique », in Informations sociales, vol. 156, n°6, pp. 12-21.
- Bonnéry Stéphane, 2013, « L'enseignement de la musique, entre institution scolaire et conservatoires. Éclairages mutuels des sociologies de l'éducation et de la culture », in Revue française de pédagogie [En ligne], 185 | 2013, mis en ligne le 31 décembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4290>
- Ferreira de Oliveira Renaud et Ambrogi Pascal-Raphaël (ed.), 2017, L'évaluation de la politique d'éducation artistique et culturelle : quelles modalités, quels indicateurs ? Rapport de l'Inspection générale de l'Éducation nationale (IGEN) et de l'Inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche (IGAENR), Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, août 2017, 135 p.
- Van Zanten Agnès, 2009, Choisir son école : stratégies familiales et médiations locales. Presses universitaires de France.
- Zaffran Joël, 2011, « Le « problème » de l'adolescence : le loisir contre le temps libre », SociologieS [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 11 avril 2011, consulté le 14 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/3446>